

Le barrage de la Renaissance: Nouvelle crise dans les relations entre Égypte et Éthiopie



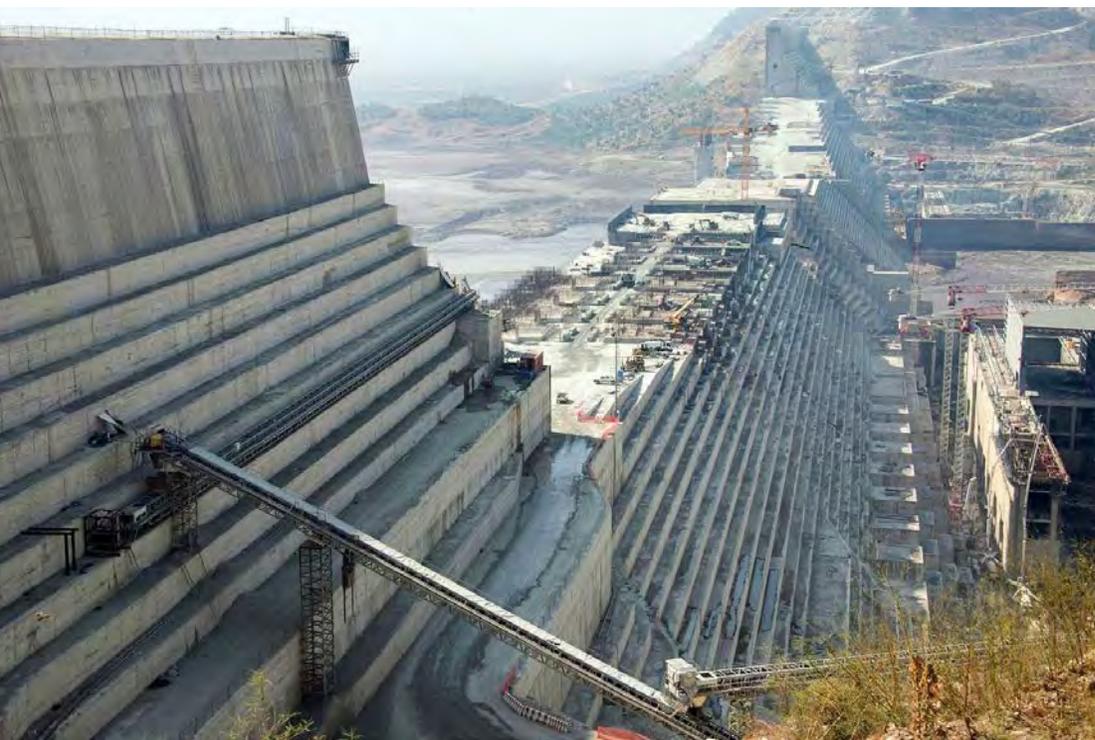
Frédéric Lasserre

3 juin 2021





5 milliards \$
Plus puissant barrage hydroélectrique en Afrique à 6350 MW
(LG2 : 5616 MW)



En construction depuis 2011
Début du remplissage 2020

Ethiopia's new Nile dam



La mise en place d'une hégémonie égyptienne

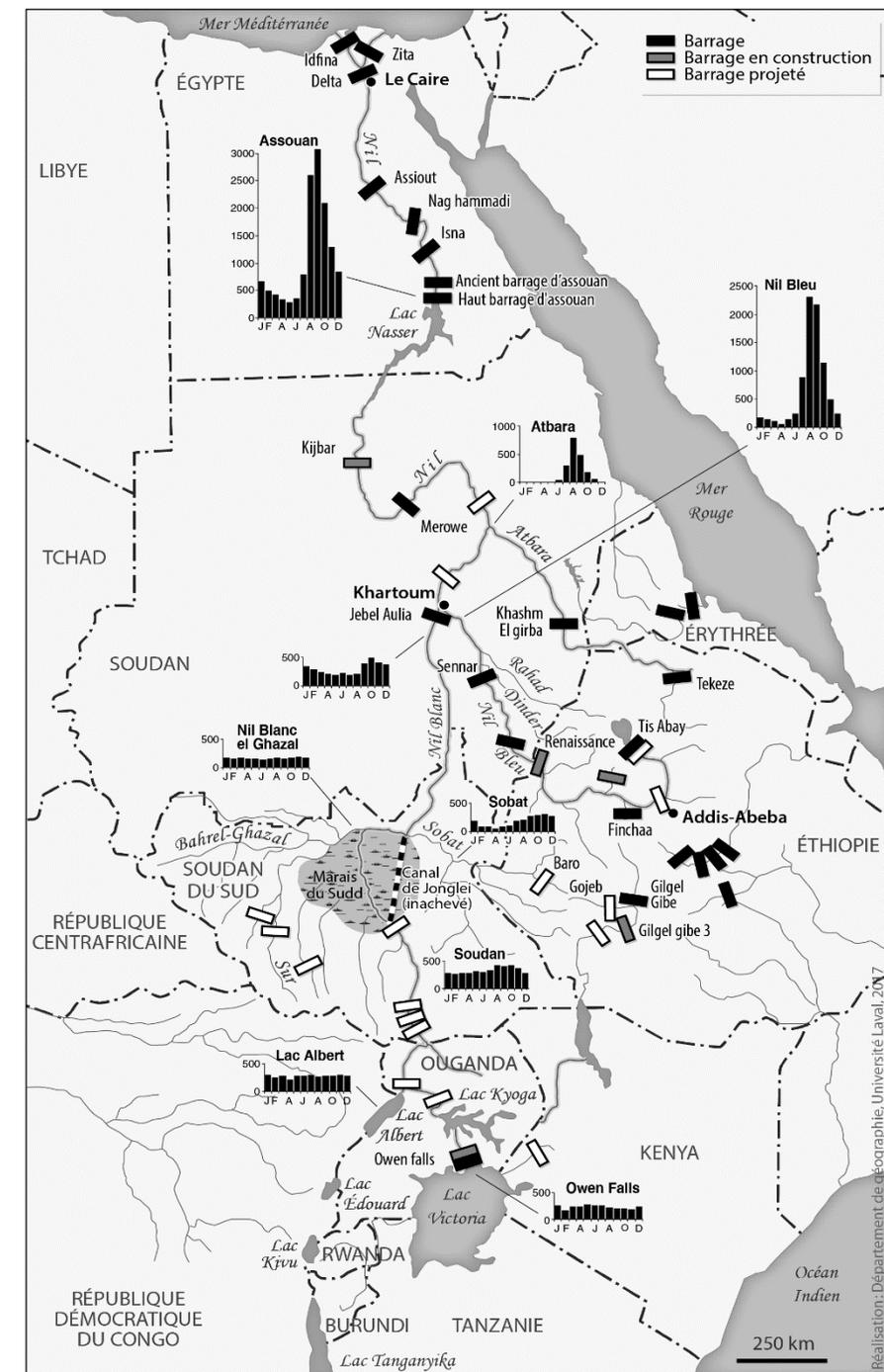
- Égypte mise sur le développement massif d'une irrigation ancienne, dès la fin du XIXe s.
- Éthiopie au cœur des préoccupations britanniques (puissance coloniale) dès 1923: projet de grand barrage au lac Tana, refus éthiopien.
- Face à ces échecs des Britanniques, et devant le souci égyptien (indép. interne 1922) de maîtriser ses sources en eau, traité avec le Soudan, 1929 : 48 km³ pour l'Égypte et 4 km³ pour le Soudan.

- Indépendance du Soudan en 1956 -> nouveau traité bilatéral en 1959, qui partage **l'intégralité** du cours du Nil, attribuant 18,5 milliards m³ au Soudan et 55,5 milliards m³ à l'Égypte.
 - Argument égyptien des droits acquis car usage millénaire du fleuve + traité.
 - Éthiopie refuse de reconnaître ces « droits acquis » et souligne qu'elle n'est pas liée par un traité qu'elle n'a pas signé; autres États du bassin adoptent la même thèse (doctrine Nyerere)
 - Égypte développe la thèse des « droits historiques », l'Éthiopie de la souveraineté territoriale.
- > la Convention de NY de 1997 conforte en partie la vision éthiopienne: il n'y a pas de droits acquis en droit international de l'eau.

L'Éthiopie refuse de reconnaître les bases de ce contrôle égyptien

- L'Éthiopie a longtemps peiné à développer son hydraulique
 - Pas d'accès au financement international après coup d'État communiste de 1974
 - Guerre civile contre l'Érythrée et le Tigré pèse lourd dans les finances
 - Stratégie gouvernementale de la faim dans ce conflit -> pas d'investissement
 - Vallée du Nil bleu très encaissée -> barrages difficiles à construire
- 1991 : fin de la guerre civile éthiopienne avec chute du régime communiste et l'indépendance de l'Érythrée
- Éthiopie se tourne vers les bailleurs de fonds internationaux pour diminuer sa dépendance alimentaire : souligne qu'elle n'est pas membre du traité de 1959

- Longtemps, l'Égypte a déployé d'intenses pressions pour bloquer le financement des barrages éthiopiens : Banque mondiale, Banque Africaine de Développement, Banque Européenne d'Investissement...
- Facteur majeur de *statu quo* qui a permis à l'Égypte de ne pas chercher de solution négociée
- Depuis 2005 environ : irruption de nouveaux acteurs financiers, surtout la Chine – véritable bouleversement.



La crispation des principaux protagonistes

- Tension montante entre Égypte et Éthiopie
- Détracteurs des « guerres de l'eau » (Wolf, Homer-Dixon) inquiets malgré tout pour le Nil
- 1999 : Initiative du Bassin du Nil, processus de négociation pour parvenir à un partage.
- Positions respectives adoucies, mais partage de l'eau pas encore abordé
- Accord pour le *Nile River Basin Cooperative Framework (CFA)*: signé en 2010-2011 par 6 pays, (Éthiopie, Kenya, Ouganda, Rwanda, Burundi et Tanzanie) mais pas Égypte et Soudan; le CFA rejette les arguments historiques de l'Égypte.

- Début du chantier du Grand Barrage de la Renaissance en 2011
- Déclaration de Khartoum (Égypte, Soudan, Éthiopie) mars 2015: vers une solution diplomatique? Reprend les principes de la Convention de NY : équité, partage, pas de dommage significatif
- De nouveau, vives tensions avec le début du remplissage du réservoir début 2020

- Négociations qui n'aboutissent pas
- L'Égypte semble aux abois :
 - 2013 président Morsi évoque intervention militaire ou opérations de déstabilisation politique en Éthiopie
 - Intenses manœuvres diplomatiques auprès de la Ligue arabe ; de l'UE, de l'UA; de Washington pour faire pression
- Éthiopie maintient urgence de développer son hydroélectricité : déforestation; exportations
- Médiation américaine début 2020 : maladresses américaines (lien avec l'aide US ; souci d'image pour l'administration Trump) qui aboutissent à un froid durable avec l'Éthiopie, ancien grand allié de Washington dans les années 1990.

Enjeux actuels

- L'Égypte souhaitait initialement bloquer le chantier
- Souhaite maintenant un droit de regard ; un calendrier de remplissage et un débit minimal garanti
- L'Éthiopie refuse les modalités
- Le Soudan exige des garanties mais affiche désormais son appui au projet -> isolement de l'Égypte
- Pression s'accroît en Égypte : difficultés pour l'approvisionnement de l'irrigation
 - Le gouvernement blâme le barrage
 - Ne parle pas des CC, de la mauvaise gestion, du gaspillage

Conclusion

- Poids de la méfiance entre les deux États ;
- Égypte longtemps maitresse du jeu ; qui lui échappe désormais
- Égypte consacre beaucoup d'énergie à essayer de bloquer le projet plutôt que de construire un consensus
- Éthiopie arc-boutée sur son désir de développement et sa rancune contre l'Égypte

=> Négociations difficiles !

Frédéric Lasserre
Alexandre Brun

Le partage de l'eau

Une réflexion géopolitique



Merci !

Des questions ?